

Belgique

UGAB & Fondation Boghossian

L'indépendance de 1918 de l'Arménie célébrée à Bruxelles

Fil conducteur du weekend commémorant la naissance de la première République : la musique, sous toutes ses formes.

Du 1^{er} au 3 juin derniers ont eu lieu à Bruxelles des célébrations arméniennes sans précédent de part leur ampleur et leur diversité. Il y a cent ans en effet, la première République d'Arménie devenait indépendante. C'était le premier État arménien indépendant depuis plus de 500 ans. L'indépendance, pour les Arméniens, ne fut pas un caprice, au contraire : après le génocide, la révolution bolchévique et les précédents épisodes sanglants, leur histoire avait amplement démontré qu'ils ne pouvaient confier leur survie à aucun des empires qui les avait gouvernés pendant des siècles.

Ces festivités furent l'occasion de célébrer publiquement la présence arménienne dans des lieux bruxellois par excellence. Le principal fil conducteur de ce week-end fut la musique, qui est à la fois particulièrement adaptée à la communication entre cultures et une spécificité arménienne : notre tradition musicale est particulièrement riche et les réalisations de l'État arménien en matière musicale sont incontestables.

Le week-end commença le vendredi 1^{er} juin au soir avec une



D.R. Manneken-Pis. Revêtu d'un costume arménien.

cérémonie à l'Hôtel de Ville. Elle fut ouverte par le bourgmestre Philippe Close et sa pièce de résistance fut la première représentation de l'AGBU String Ensemble. Dirigé par le chef d'orchestre Aleksandr Iradyan, l'Ensemble interpréta la *Symphonie pour cordes et timbales* d'Edouard Mirzoyan devant une salle comble dans la prestigieuse salle gothique de l'Hôtel de Ville. Cette symphonie, jouée pour la première fois en 1962, est l'une des grandes œuvres d'Edouard Mirzoyan l'un des grands compositeurs arméniens du XX^e siècle (1921-1993). Le « bis » du concert fut un arrangement du *Krounk* de Komitas, par Aleksandr Iradyan lui-même, avec Hrayr Karapetyan au violon solo.

Concerts à la Villa Empain

L'UGAB et la Fondation Boghossian poursuivirent ensuite le week-end par deux concerts à la Villa Empain, l'un des autres trésors architecturaux de Bruxelles. Le samedi soir, le trio composé de Varduhi Yeritsyan au piano, de Sevak Avanesyan au violoncelle et de Hrachya Avanesyan au violon déployait tout son talent et sa passion pour jouer le 2^e Trio de Chostakovitch et le trio de Babadjanian. Après deux bis de mélodies de Komitas, le trio offrit une *Danse du sabre* de Khatchaturian déchaînée. Le dimanche 2 dans l'après-midi, enfin, le jeune pianiste de jazz Yessaï Karapetyan, qui connaît déjà un succès international, donnait son premier concert à Bruxelles avec ses acolytes Sylvain Fournet-Fayas à la contrebasse et David Paycha à la batterie. Alors qu'une partie de ce week-end célébrait la grande culture dans les cadres prestigieux de l'hôtel de ville et de la Villa Empain, la communauté arménienne de Belgique était présente aussi dans la rue.

Dès les débuts des festivités, les Erevan Drums, un groupe de jeunes femmes jouant du tambour et habillées en uniforme, firent attraction sur la Grand-Place de Bruxelles. On les retrouva ensuite le samedi après-midi, à l'occasion d'une grande fête populaire sur la place de la Monnaie. De 11h à 21 h se succédèrent en effet, outre les Erevan Drums, des danses arméniennes, des chants populaires et religieux, un quatuor à cordes et bien plus encore, alors qu'un public nombreux et divers profitait des nombreux stands érigés pour l'occasion pour découvrir



D.R. Philippe Close. Le bourgmestre de Bruxelles, lors de la cérémonie célébrant le centenaire de la 1^{re} République.

l'artisanat ou la cuisine arméniens. Enfin, la Société des amis du Manneken-Pis habillait officiellement dimanche la petite statuette bruxelloise d'un costume traditionnel arménien, dans une cérémonie traditionnelle bruxelloise agrémentée de danses et de musique arméniennes.

Un effort collectif

Ce week-end de célébrations fut surtout un effort collectif. Il faut rendre grâce tout particulièrement à la générosité des nombreux musiciens, qui ont prêté gracieusement leur concours et leur talent à chacun de ces concerts. Ce week-end était en effet consacré à une campagne de financement des centres pour enfants de l'UGAB en Arménie, à laquelle les artistes, ont ainsi amplement contribué, au même titre que de nombreux donateurs. L'UGAB Europe a par ailleurs collaboré très étroitement avec la Communauté des Arméniens de Belgique et la Fondation Boghossian. Le partenariat avec la ville de Bruxelles fut également essentiel, puisqu'elle a mis à la disposition de l'UGAB et de la communauté arménienne la Salle Gothique de l'Hôtel de Ville ainsi que la place de la Monnaie. Il faut dire que le bourgmestre, Philippe Close, est une vieille connaissance : en 1998, déjà, alors que sa carrière politique commençait et qu'il était assistant parlementaire, il avait joué un rôle clé dans l'adoption par le Sénat de la résolution reconnaissant le génocide des Arméniens. ■

Nicolas Tavitian



D.R. Trio. Composé de Varduhi Yeritsyan (piano), Hrachya Avanesyan (violon) et Sevak Avanesyan (violoncelle).

Programmes

• L'ASE

L'AGBU String Ensemble (ASE) est une nouvelle formation musicale. Sa vocation est de défendre le répertoire musical arménien, qu'il soit traditionnel transcrit, savant ou contemporain. Il est constitué de musiciens talentueux, d'ores et déjà très reconnus dans la profession, dont beaucoup sont boursiers ou anciens boursiers du Performing Arts Department de l'UGAB. Aleksandr Iradyan a dirigé le tout premier concert de cet ensemble.

UGAB PERFORMING ARTS FRANCE

• Le « PAD »

Promouvoir et aider au développement du patrimoine culturel arménien a toujours été au cœur de la mission de l'UGAB, selon l'idée que la survie de l'identité passe par la diffusion de la culture. Si l'UGAB soutient la musique depuis longtemps (elle a financé pendant 20 ans l'orchestre philharmonique d'Arménie), le Département des Arts de la Scène de l'UGAB propose aujourd'hui de nombreux programmes pour la jeunesse, l'innovation et l'éducation, parmi lesquels l'attribution de bourses, le prêt d'instruments, l'accompagnement et la formation d'artistes à travers des masterclasses et des scènes ouvertes ou encore la création d'un fonds documentaire musical. Le Concours international de composition musicale Sayat Nova est un concours innovant : il permet la rencontre entre tradition arménienne et matériau musical savant en ce qu'il est ouvert aux compositeurs de toutes origines et nationalités, mais que les œuvres soumises doivent obéir à un cahier des charges inspiré par la tradition arménienne.

• Les centres pour enfants de l'UGAB

L'UGAB soutient, depuis 25 ans, cinq centres pour enfants en Arménie. Grâce à ces centres, plus de 20 000 enfants ont pu bénéficier, après l'école, de cours de musique, de danse et de toute une série de disciplines artistiques et sportives. Ces centres ont ainsi pu faire émerger de nombreux talents, que chaque enfant a en lui ou en elle, mais qu'il faut les aider à découvrir et à cultiver. Mais le monde évolue, et la demande augmente : l'UGAB va à présent transformer, agrandir et moderniser ces centres. Le week-end musical entendait aussi contribuer au financement de ce grand projet.